

Je passe...

Spectacle de 55 mn : 7 récits

Mise en scène : Judith Depaule



© Mechat Soody

Mabel Octobre

Direction artistique Judith Depaule

Chargé de production Andriy Demchak – admin@mabeloctobre.com

3 Passage de Lagny – 75020 Paris

+33 (0) 7 66 50 52 50 – www.mabeloctobre.com



© Abdul Saboor

« À ma sortie de prison, je suis resté à Daraa pendant 3 mois, enfermé chez moi, je n'avais plus le sentiment d'être vivant. J'avais quitté Damas, parce que je ne pouvais plus rien y faire. Il n'y avait plus de vie pour moi à Damas. Tous les jours tu fais face aux mêmes difficultés. Tu prends le bus, tu as peur ; tu marches dans la rue, tu as peur ; tu vas à la faculté, tu as peur ; tu as peur de n'importe quoi. Tu n'as qu'une envie : vivre une journée sans avoir peur. »

– **Omar**

« Un ami a décidé de traverser la Méditerranée. Deux jours après il y a eu un naufrage et plus de 500 morts. Mon ami, il était dedans. Les côtes ont fini par vomir les cadavres, des personnes à moitié dévorées par les poissons, certaines n'avaient pas de jambes, des femmes avaient perdu leurs seins. La plupart des personnes étaient d'une couleur blanche, on ne reconnaissait pas si c'était des Noirs ou des Blancs, la peau se détachait. Je me suis dit : "j'ai beaucoup souffert, j'ai vu tant de gens mourir, que je sois condamné à vivre ou à mourir, il faut que je m'en aille". »

– **Mohamed**

« Il a fallu faire très vite, il nous restait très peu de temps. Mon mari a dit : prépare-toi, que les enfants soient prêts. Ne prends que peu de choses, juste une petite valise avec le strict nécessaire. C'était dur de tout laisser, je ne savais pas comment faire. À ce moment-là j'ai failli perdre le contrôle. Ce sont mes enfants qui m'ont sauvée. Je pensais constamment à mes enfants. Je pensais : il faut que je tienne bon, il ne faut pas que je m'effondre, nous allons trouver un moyen, peut-être que nous reviendrons. Mais si je reviens, je sais qu'ils me retrouveront et que ce sera encore pire. »

– **Nasima**

Création le 12 novembre 2017 au Palais de la Porte dorée – Musée national de l’histoire de l’immigration, dans le cadre du festival Visions d’exil.

Genèse du projet

Metteuse en scène et directrice de l’atelier des artistes en exil, j’ai tenu, depuis la fondation de celui-ci en 2017, à consigner les récits des artistes qui le souhaitent, afin de faire entendre les raisons qui poussent tant de femmes et d’hommes à l’exil.

Chaque artiste a répondu aux questions suivantes : Pourquoi as-tu décidé de quitter ton pays ? Quel a été l’évènement déclencheur ? Le point de bascule ? Peux-tu décrire très précisément le moment où tu as décidé de partir ? Que ressentais-tu ? Peux-tu raconter les moyens que tu as mis en œuvre pour partir ? Comment as-tu quitté ton pays ? Comment s’est passé ton départ ?

Les artistes pratiquent le dessin, la peinture, le street-art, la sculpture, la photographie, la vidéo, la danse, la performance, le conte, la musique et le chant. Ils/elles sont originaires du Soudan, de Guinée, des deux Congo, de Côte d’Ivoire, d’Azerbaïdjan, du Kazakhstan, d’Ukraine, de Russie, du Sahara Occidental, de Syrie, d’Iran, d’Irak, d’Afghanistan, du Kurdistan turc, du Yémen, de Colombie, de Birmanie. Ils/elles ont fui la guerre, les conflits ethnocentristes, les répressions politiques, les discriminations sexuelles, les ségrégations ethniques, religieuses. Ils/elles sont arrivés avec un visa, grâce à un pont aérien, par la route, à pied ou la Méditerranée ou ont été contraints de rester en France. Flirtant avec la mort, ils/elles ont rompu avec leur pays et tout laissé pour avoir encore le droit de vivre. En France ?

4 parties ont été ainsi conçues entre 2017 et 2022, les perturbations géopolitiques générant de nouveaux déplacements de population et autant de nouveaux récits.

Dispositif et procédé

Le dispositif prend place dans un espace permettant d’installer 7 îlots de 10 à 12 spectateurs : une grande salle, un hall, un musée, un entrepôt, un lieu de culte, un couvent ou encore un grand plateau de théâtre. Le lieu se doit d’être occulté et nécessite un éclairage général d’ambiance. Une version en extérieur peut être envisagée dans un endroit ombragé et avec un système d’amplification sonore.

Chacun des 7 îlots de spectateurs accueille un interprète qui porte le récit d’un artiste en exil, présent en images sur une tablette (portrait vidéo). 7 récits sont ainsi énoncés de concert et synchronisés, puis suivis d’une présentation vidéo de leur pratique artistique.

Les interprètes effectuent des rotations, passant de groupe en groupe et répétant leur récit 7 fois de suite.

Chaque îlot, formé par des chaises, des bancs ou des caisses, forme comme une embarcation dont l’interprète serait le capitaine et le passeur. Spectateurs et interprètes sont dans une grande proximité. Les récits sont restitués de façon sobre, selon une adresse directe et à voix feutrée, nécessitant une attention auditive particulière. Il s’agit par ce procédé d’arriver à faire entendre l’intime, l’indicible.

Enfin pour clôturer la présentation, un artiste, dont le portrait vient d’être présenté, performe en direct, laissant place au réel.

Liens vidéo

[Je passe... - Teaser](#)

[Je passe - Portrait de Yacouba](#)



© Medhat Soody

L'atelier des artistes en exil (aa-e)

L'atelier des artistes en exil ((aa-e.org), structure unique en France créée en 2017, a pour mission d'identifier des artistes en exil de toutes origines, toutes disciplines confondues, de les accompagner au regard de leur situation et de leurs besoins administratifs et artistiques, de leur offrir des espaces de travail et de les mettre en relation avec des professionnels afin de leur donner les moyens d'éprouver leur pratique et de se restructurer. Dans ce but, l'aa-e organise des événements culturels et artistiques, dont un festival itinérant pluridisciplinaire de dimension européenne, intitulé Visions d'exil, réunissant des œuvres d'artistes en exil et d'autres artistes traversés par l'exil. Il soutient la production et la diffusion de créations d'artistes en exil ou impliquant des artistes en exil.

Les locaux de l'atelier des artistes en exil se situent au 6, rue d'Aboukir – 75002 Paris, ainsi qu'au Centre d'art la Cômérie, couvent de Montévidéo, 202 bis rue Villas Paradis – 13006 Marseille L'aa-e compte plus de 400 adhérent-e-s originaires de 40 pays.

Biographies

Judith Depaule

Elle écrit une thèse en Arts du spectacle sur « Le théâtre dans les camps staliniens » et participe à des publications en français et en russe. Au théâtre, elle collabore avec le collectif Sentimental Bourreau de 1996 à 2001. Elle travaille aussi comme comédienne, traductrice de russe et assistante à la mise en scène. Lauréate de la Villa Médicis Hors les murs, elle est chevalière dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Elle fonde en 2001 la compagnie Mabel Octobre au sein de laquelle elle crée le plus souvent ses propres textes et des spectacles selon le double axe de l'investigation et du multimédia :

- *Desesperanto*, spectacle interactif multimédia 2002
- *Matériau Goulag*, lecture, concert, 2003
- *Qui ne travaille pas ne mange pas*, revue de théâtre au Goulag, 2004
- *Ce que j'ai vu et appris au Goulag*, exercice de mémoire d'après les entretiens de J. Rossi, 2005
- *La folie de Janus* de Sylvie Dyclo-Pomos, hommage aux disparus du Beach de Brazzaville, 2006
- *Qui a tué Ibrahim Akef ?*, rêve de danse orientale, 2007
- *Vous en rêvez (Youri l'a fait)*, chronique épique du premier homme cosmique, 2007
- *Corps de Femme 1 – le marteau*, d'après le portrait de Kamila Skolimowska,

première championne olympique de lancer du marteau, 2008

- *Même pas morte*, histoire d'une enfant de la guerre, 2010
- *Oxygène* d'Ivan Viripaev (version africaine), 2010
- *Corps de femme 2 – le ballon ovale*, d'après les portraits de joueuses de rugby, 2010
- *Le risque zéro, ça n'existe pas d'après In Situ* de Patrick Bouvet (spectacle en russe), 2011
- *Corps de femme 3 – les haltères*, d'après le portrait de Nurcan Taylan, haltérophile turque, 2012
- *Civilisation XX*, exposition-spectacle (spectacle en russe), 2013
- *Je suis moi*, spectacle à domicile, 2013.
- *Corps de femme – sportives suisses*, exposition, 2014
- *Année Zéro* d'après *Blackout* de Nanni Balestrini, 2014
- *Les enfants de la terreur*, le choix de la lutte armée, 2014
- *Corps de femme – sportives suisses*, film, 2015
- *La bonne distance*, théâtre à domicile, 2015
- *La guerre de mon père*, 2015
- *Écrits russes*, lecture-performance, Confluences, Paris, 2016
- *Les Siècles obscurs*, concert-performance, Festival Extention/La Muse en circuit, Confluences, Paris 2016
- *Les Siècles obscurs 2*, concert-performance, Festival de médiapoésie/Théâtre Alexandrinski, St-Petersbourg, 2017
- *L'île perdue de mon enfance*, en coll. avec Vincent Deslandres, conférence-spectacle sur le changement climatique, scolaires, Paris, 2019
- *Banquets artistiques et gustatifs*, Institut du monde arabe, 2020
- CoOp à la maison des métallos, 2021
- CoOp à la maison des métallos, 2022
- *Les Murs parlent*, exposition et expérience VR, musée de la Résistance de Limoges, 2022

Elle cofonde et dirige depuis 2017 l'atelier des artistes en exil.

Samer Salameh

Réalisateur et acteur, originaire du camp palestinien de Yarmouk en Syrie, Samer Salameh est envoyé faire son service militaire en 2001 dans l'armée de libération palestinienne en Syrie. Il suit la Révolution syrienne et la destruction du camp de Yarmouk qu'il relate dans le long métrage documentaire *194, nous, enfants du camp*, réalisé en 2017, projeté à l'occasion de Visions du Réel à Nyon et Visions d'exil à Paris. Il est l'auteur de 3 courts-métrages documentaires *Quatrième étage après la Nakba* (2015), *Thousand Tents* (2008) et *Pénélope* (2008), projetés dans de nombreux festivals. Il est le personnage principal des films *Les Chebbab de Yarmouk* de Axel Salvatori-Sinz (2012), *This is my Casablanca* de Fajer Yacoub (2006), *Waiting* de

Rashid Masharwi. Il se réfugie en France en juillet 2014 et est membre de l'atelier des artistes en exil.

Equipe

Conception, mise en scène

Judith Depaule, d'après les récits des artistes en exil

Vidéo

Samer Salameh

Avec des comédien-ne-s issus de l'École Régionale d'Acteur de Cannes et de Marseille (groupes 24, 25, 26, 27)

Je passe 1

Nino Djerbir, Nicolas Gachet, Pablo Jupin, Morgane Peters, Nathan Roumenov, Zélie Gillet, Clémentine Vignais

Je passe 2

Mathilde Bigan, Raphaël Bocobza, Fernand Catry, Pauline D'Ozenay, Anouk Darne-Tanguille, Mouradi M'Chinda, Angelica Kiyomi Tisseyre-Sekine

Je passe 3

Mathilde Bigan, Raphaël Bocobza, Fernand Catry, Pauline D'Ozenay, Anouk Darne-Tanguille, Nicolas Gachet, Nathan Roumenov

Je passe 4

Nino Djerbir, Pablo Jupin, Mouradi M'Chinda, Morgane Peters, Zélie Gillet, Angélica Kiyomi Tisseyre-Sekine, Clémentine Vignais

Je passe 5

Raphaël Bocobza, Fernand Catry, Pauline D'Ozenay, Anouk Darne-Tanguille, Pablo Jupin, Zélie Gillet, Angélica Kiyomi Tisseyre-Sekine,

ou encore Marie Levy et Ana-Maria Haddad

Intervention d'un artiste dont le récit a été conté à la fin de chaque représentation.

Avec l'aide de

Hala Abdallah, Sophie Bouillot, Matthieu Dandreaux, Mohammad Hijazi, May Rostom, Afsaneh Salari, Medhat Soody, Aïda Salander, Omar Laamir, Marion Barsacq, Laura Dubois

Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région Sud et de l'ONDA.

Production

Mabel Octobre (convention Région Île-de-France), coproduction - l'atelier des artistes en exil, L'ERACM, Mucem.



@Samer Salameh

Représentations passées

- du 03 au 20 mars 2022 : dans le cadre d'une CoOP à la maison des métallos, Paris
Je passe 1 — 3, 10 (14h et 19h), 17 mars 2022
Je passe 2 — 4, 11, 18 mars 2022
Je passe 3 — 5, 12, 18 mars 2022
Je passe 4 — 6, 13, 20 mars 2022
- du 11 au 14 janvier 2022 : *Je passe 1, 2, 3, 4* à Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux
- 15 juillet 2021 : *Je passe 4*, sur l'île de la Barthelasse dans le cadre du festival Contre Courant, Avignon
- 04 et 5 février 2021 : *Je passe 4*, dans le cadre d'une CoOP à la maison des métallos, Paris (représentations professionnelles)
- 27 octobre 2019 : *Je passe... 3*, Les arabofolies, Institut du monde Arabe
- 16 juin 2019 : *Je passe... 2*, Les arabofolies, Institut du monde Arabe
- 1er avril 2019 : *Je passe... 1 et 2*, Collège des Bernardins
- 10 mars 2019 : *Je passe... 1*, Les arabofolies, Institut du monde Arabe
- 4 novembre 2018 : *Je passe... 1 et 2*, Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne, Festival Visions d'exil #2
- 3 novembre 2018 : *Je passe... 1 et 2*, Palais de la porte Dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, Festival Visions d'exil #2
- 17 juin 2018 : *Je passe... 1 et 2*, Gare Saint Sauveur, Lille pour le festival Latitudes contemporaines
- 28 mars 2018 : *Je passe...*, Collège des Bernardins, Paris pour le colloque « Quel avenir pour le Moyen-Orient ? »
- 18 mars 2018 : *Je passe... 1 et 2*, 4^e édition de la Biennale des écritures du réel, organisée par le Théâtre La Cité de Marseille
- 2 décembre 2017 : La Plate-Forme, laboratoire d'art contemporain, Dunkerque (installation)
- 12 novembre 2017 : *Je passe... 1 et 2*, Palais de la Porte Dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, Festival Visions d'exil

Une forme à répliquer

Le procédé peut se répliquer, à condition de cibler une population en exil ciblée et de travailler avec de jeunes ou des élèves comédiens. Le travail se scinde en 6 étapes :

- 1/ Repérage du type de population et accord de principe de 7 personnes
- 2/ Interviews et tournages vidéo, transcription et traduction
- 3/ Écriture des récits et montage vidéo
- 4/ Apprentissage des textes
- 5/ Répétitions individuelles puis collectives
- 6/ Représentations

La metteuse en scène est présente durant les étapes 2, 5 et 6.